

Effets de l'art moderne



Si l'on définit l'art comme la matérialisation, la manifestation, la représentation ou l'expression d'un ensemble de sensations, d'émotions ou de sentiments et comme un moyen de les faire rejaillir, il existe alors une relation étroite entre l'art d'une civilisation et la vie sensorielle, émotionnelle et sentimentale des individus qui la composent. Autrement dit, en étudiant les différentes formes d'art d'une civilisation, on peut connaître en particulier les émotions et les sentiments qui y dominent et l'influencent. On pourra notamment savoir si ceux-ci favorisent l'élévation des âmes ou au contraire leur descente dans le matérialisme. De ce point de vue, qu'en est-il de l'époque moderne ?

Le RIC suffira-t-il ?



Le mouvement des Gilets jaunes a fait mettre en avant la notion de Référendum d'Initiative Citoyenne (ou RIC en abrégé). Bien des Français maintenant se polarisent dessus dans l'espoir qu'en obtenant une telle miette de pain, leur faim de changement social, professionnel ou civilisationnel sera satisfaite. Cela pourra-t-il être le cas ?

Survie ?



L'époque actuelle apparaît de plus en plus troublée dans ses fondements comme dans les événements vécus individuellement et collectivement. Ceci entraîne notamment une préoccupation croissante pour les deux notions suivantes : celle d'effondrement des civilisations et celle de survie lors d'un tel effondrement. Il reste à déterminer la cause d'un tel trouble et l'intérêt de telles préoccupations.

Depuis au moins deux siècles, et spécialement depuis la Révolution française, les fondements moraux et religieux de la civilisation occidentale ont été progressivement réduits à peau de chagrin. Si les dogmes religieux traditionnels ont été plus ou moins pulvérisés, ils ont été remplacés par ceux de la Franc-maçonnerie et de la laïcité largement promue par cette dernière.

Les villes sont le cancer de la Terre



L'Histoire tend à démontrer que l'urbanisation s'est toujours accompagnée d'un mouvement de l'agriculture vers les monocultures et l'exploitation paysanne. Lorsqu'une ville s'implantait puis grossissait dans une région initialement rurale comportant des fermes autosuffisantes pratiquant la polyculture, pour survivre, elle devait mettre en place tout un processus d'approvisionnement alimentaire à partir de la campagne environnante. Les paysans devaient produire bien plus, et d'une manière telle que la récolte soit plus rapide.

Deux humanités ?



Dans certains milieux ou réseaux ésotériques ou spirituels, il existe depuis quelques décennies une théorie de plus en plus en vogue selon laquelle une partie non négligeable des êtres humains n'auraient pas d'âme. Avant d'examiner les conséquences possibles d'une telle vision des choses et notamment à qui elle peut profiter, nous en ferons un court résumé et une rapide évocation de ses origines plus lointaines.

La théorie évoquée présente diverses variantes, mais expose le plus souvent que près de la moitié des êtres humains, d'origine pré-adamique, seraient dénués d'âme et donc de simples « portails organiques » tout juste bons à se faire manipuler ou posséder par des entités.

Vieux articles

L'humanité face aux peuples de l'Espace.

L'astrologie et l'astronomie.

Nouveaux gourous, nouvelles sectes

Le vrai fascisme : nous y sommes en plein dedans !



De nos jours, il semble bien que le terme « fascisme » ait largement perdu son sens originel, à l'image de l'évolution d'une bonne partie du vocabulaire politique, économique, social, culturel et éducatif... vers la « novlangue » chère à Orwell. En revenant aux sources de sa définition, et en examinant succinctement nos systèmes prétendument « démocratiques », nous pourrions facilement constater le caractère effectivement fasciste de nos sociétés actuelles, à la différence près que le nationalisme est maintenant très mal vu et remplacé par l'obligation doctrinale de penser en termes d'Europe (ou de fédérations, confédérations et autres super-groupes étatiques équivalents ailleurs dans le monde).

L'avenir se crée maintenant



La Loi de causes et des effets et celle d'action et réaction (voir Pourquoi le NOM nous fragilise ?) indiquent notamment que ce que nous faisons à un moment donné entraîne toujours des conséquences d'un ordre ou d'un autre. Et ce que nous « faisons » peut aussi bien être une action concrète que penser, imaginer, aimer... ou haïr. Nos choix présents en matière d'actes, d'émotions, de sentiments et de pensées ont donc toujours des conséquences sur ce qui interviendra dans le futur (proche ou lointain). Mieux connaître les mécanismes impliqués pourra nous permettre de préparer un meilleur avenir.

Faut-il combattre l'astral ?



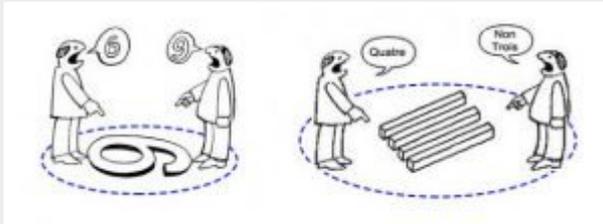
Certains ésotéristes ont prôné le combat contre les entités manipulatrices ou négatives censées se trouver dans certaines sphères astrales et/ou mentales. D'autres individus, parfois les mêmes, ont voulu combattre certaines idéologies. D'autres encore se sont efforcés de détruire les mirages ou les illusions dont ils pensaient certains individus victimes. Est-ce que ces choix étaient pour autant judicieux ?

Note sur le pacte migratoire



Le « Pacte mondial pour les migrations sûres, ordonnées et régulières » insiste lourdement sur le fait que les phénomènes migratoires seraient naturels et allant de pair avec la « mondialisation ». Est-ce pour autant le cas ? Pouvons-nous nous contenter d'affirmations de la part des élites mondialistes alors qu'elles nous ont déjà maintes fois menti ?

Les trois versions d'un conflit



Lorsqu'un individu ou un groupe est en conflit ou en crise avec un autre, leur nature subjective rend différentes (parfois radicalement) leurs perceptions de ce conflit ou de cette crise. Il y a la perception de celui qui s'en perçoit (à tort ou à raison) comme victime. Et il y a celle de celui qui en est responsable, et qui pense l'être ou au contraire se défend de l'être. Ces perspectives différentes dépendent des sens humains limités (et sujets à des illusions, voire à des hallucinations), de filtres psychologiques divers (religieux, culturels, éducatifs, sociaux...) et des points de vue ou des positionnements momentanés adoptés par rapport aux circonstances ou à la scène du conflit ou de la crise.

L'enjeu majeur de notre époque



Depuis plusieurs années (ou décennies), notre époque est secouée par une crise mondiale que l'on peut comparer à celle du passage de l'adolescence à l'âge adulte. Et si chaque crise, individuelle comme collective, peut être comparée au franchissement d'une porte vers l'inconnu, il reste à savoir quelle porte choisira l'Humanité et quelle est la nature de l'enjeu correspondant. Ce dernier est-il économique, social, culturel, politique... ?

Note sur Le grand débat



Dépendre d'un grand débat organisé par le Pouvoir en place pour espérer sortir du Système est totalement illusoire. Ceci revient au contraire à se maintenir dans les filets de ce dernier. Et celui-ci est organisé d'une manière telle qu'on ne peut pas en sortir sans accepter une grande insécurité, l'incertitude, le renoncement au confort matériel et l'abandon des repères de la « modernité ». Les rouages du Système nous en rendent autrement étroitement dépendants. Ne plus l'alimenter, au besoin en refusant d'en payer ses Impôts, c'est en effet risquer fort de passer par la case Prison.

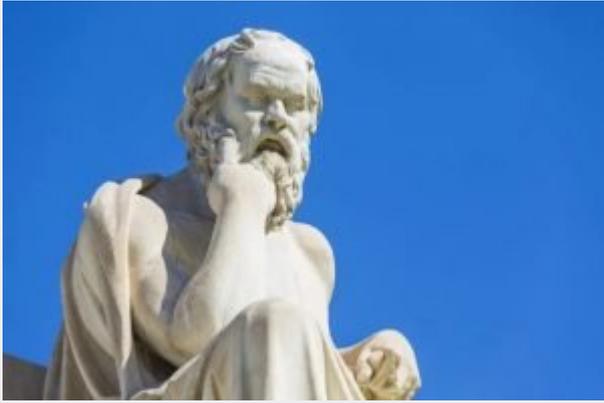
Effets de la censure



La censure est une atteinte à la libre circulation de la connaissance, d'une information ou d'une opinion exprimée sous une forme ou une autre (écrite, verbale, visuelle...). Elle représente un blocage de la transmission d'énergies mentales entre individus. Elle peut donc être responsable de dommages autant pour l'émetteur que pour ceux qui ne peuvent plus ainsi recevoir la connaissance, l'information ou l'opinion émise.

Chez l'émetteur qui tente de diffuser une connaissance, une information ou une opinion, la censure peut provoquer de la frustration, de la colère ou d'autres émotions négatives. À long terme, elle peut engendrer des problèmes de santé.

Les trois filtres de Socrate



Nous gagnerions, individuellement et collectivement, à effectuer ce test des trois passoires ou des trois filtres chaque fois que nous nous apprêtons à dire quelque chose de quelqu'un aussi bien que lorsque nous recevons des nouvelles ou des informations au sujet d'un individu particulier ou d'un groupe. Est-ce que ce que nous allons mentionner est vrai, c'est-à-dire conforme à la réalité, ou bien est-ce qu'il s'agit d'un mensonge ou de quelque chose dont nous n'avons pas pu vérifier la véracité ? Est-ce que c'est bon ou constructif, au moins pour la personne ou le groupe visé ? Est-ce que c'est utile ?

L'asservissement des peuples par le contrôle des ressources



L'asservissement total d'un individu ou d'un groupement humain ne peut se faire tant que celui-ci dispose d'un libre accès aux ressources qui lui sont nécessaires pour remplir ses besoins correspondants (voir la Note sur l'effondrement des civilisations). Certains des besoins étant plus vitaux que les autres, contrôler les ressources correspondantes est particulièrement déterminant et prioritaire. Ceux qui cherchent à asservir gagnent à les accaparer en priorité. Et ceux qui cherchent à préserver leur liberté gagnent à les conserver ou à en découvrir d'équivalentes. L'Histoire peut se lire comme une longue lutte entre, d'une part, des élites avides de contrôler leur espace et les humains et autres êtres vivants qui s'y trouvent inclus et, d'autre part, des êtres humains qui aspiraient essentiellement à une vie

simple et libre.

Vive le pelletage de neige !



Au Québec, pelleter la neige fait partie des habitudes du commun des mortels ayant la chance ou la malchance d'habiter dans une maison particulière, même lorsqu'il possède une souffleuse à neige qui ne soit pas en panne. Celle-ci n'est en effet pas des plus efficaces pour ôter la neige des escaliers ou de chemins étroits et encore moins la barrière de glace laissée à l'entrée de l'allée par la « charue » chargée d'évacuer la neige des rues du quartier. Et l'hiver québécois a la fâcheuse tendance à durer cinq ou six mois par an. Surtout pour un immigré en provenance d'un pays au climat généralement plus clément, le pelletage de neige peut paraître bien « chiant ». Plus il aura été habitué au confort, à la facilité matérielle, à l'absence d'efforts physiques, à la vie dans un cocon, et plus sa personnalité pourra avoir tendance à se révolter contre la nature de son pays d'accueil. Pourtant, d'un autre point de vue, l'hiver québécois est une bénédiction en ces temps modernes. Pourquoi, pourrions-nous nous demander?

Note sur la souveraineté monétaire

Pierre Jovanovic a rapporté la fermeture d'une imprimerie française de plus de quatre cent ans et qui était à la pointe en matière d'impression de passeports, de billets de banques, de chèques de banques, etc. Pourquoi fermer une telle imprimerie qui était en bonne santé avec un carnet de commandes bien rempli ? Si le but est de détruire en France toute possibilité d'indépendance financière (et de recréer par exemple des billets en Francs français), celui-ci sera peut-être atteint momentanément. Cependant, la réelle souveraineté d'un peuple peut s'obtenir sans le recours à une monnaie.

Un choix déterminant

En cette période critique du début du troisième millénaire, plus les années passent, et plus se renforce un clivage fondamental entre les êtres humains. Trois lignes de comportement, d'état et de conscience se dégagent de manière de plus en plus marquée. Elles deviennent de plus en plus visibles, à l'image de trois liquides de densités différentes que l'on avait jusqu'à présent forcés à se mêler en une sorte de vinaigrette, mais dont le temps sépare progressivement les couches de « densité », comme l'huile finit par se séparer de l'eau. On peut les représenter schématiquement comme suit :

La faillite de la science matérialiste ?



La science moderne a émergé approximativement au moment de la Révolution française, il y a maintenant plus de deux siècles. Depuis lors, l'Humanité s'est lancée dans une course au « progrès » technologique qui en est directement issu et qui lui reste étroitement associé. Un tour d'horizon rapide permettra de déterminer si la progression scientifique et technique exponentielle a permis ou non l'amélioration des conditions humaine et planétaire. Et si malgré le temps et les ressources (notamment financières) investies, le bilan reste plutôt défavorable autant aux êtres humains qu'aux autres êtres vivants et qu'à la planète elle-même, peut-être sera-t-il nécessaire d'envisager la faillite de notre science éminemment matérialiste, ceci pour permettre de passer à autre chose.

Note sur l'antisémitisme et sur le racisme en général

L'Humanité moderne est encore comparable à une cour de récréation fréquentée par des adolescents ou de plus jeunes enfants. Les êtres humains s'y

chamaillent pour des croyances, pour leur nom de famille ou pour la couleur de leur peau. Pourtant, les problèmes actuels de l'Humanité ne sont pas imputables à ceux qui appartiennent à tel clan plutôt qu'à tel autre, même si certains ont plus de prédispositions que d'autres à s'ériger en caïds de la classe. Ils le sont essentiellement à cause de l'immaturité psychologique, intellectuelle, et surtout spirituelle d'un trop grand nombre d'entre nous, indépendamment de notre race, de notre origine socioculturelle, de notre religion et de nos opinions politiques.

Note sur le fanatisme

Le fanatisme provient d'un excès de dévotion envers un idéal, une idéologie, une cause ou même envers une personne, un animal ou un objet idéalisé. Il n'est donc pas limité ou restreint au domaine des croyances religieuses, mais se trouve aussi en politique (du fait des idéologies et des partis politiques), dans le show-business (envers les « stars »), dans le sport, dans le domaine de la santé (par exemple chez certains végétariens), etc. Le fanatisme ne devient un problème que lorsque le fanatique cherche à amener les autres individus ou les autres groupes vers l'objet de sa dévotion, à leur imposer les comportements qui en découlent ou à attaquer ce qui ne cadre pas avec ou qui y fait obstacle. Ainsi :

Note sur les mouvements humains et la sagesse du Tao



L'Humanité résulte de la combinaison de ses individus. La direction qu'elle suit est la synthèse des différents mouvements individuels et collectifs en son sein. Sans organisation et sans objectif unitaire des mouvements, ceux-ci partent dans toutes les directions et l'on arrive finalement au chaos (même si par ailleurs des mouvements organisés peuvent directement et plus rapidement atteindre le chaos, si tel est leur objectif). Des leaders ou des pilotes peuvent guider un groupe dans une direction particulière, au besoin

en fondant une organisation concrète susceptible d'ancrer le mouvement dans la durée. Et cette direction peut au contraire éloigner l'Humanité d'une situation plus ou moins fortement chaotique et critique.

Humanisme Nouvel-Âge vs Christianisme

(Tableau comparatif)

Servir l'Humanité ou s'en remettre à la Volonté du Père ?

Le nouveau courant religieux qu'est le Nouvel-Âge met en avant les notions de service à l'Humanité et de Serviteur du monde en liaison avec l'ère du Verseau. Depuis deux mille ans, le Christianisme met plutôt l'accent sur le Sauveur du monde qui s'en est remis à la Volonté de son Père et sur l'amour du prochain. Le mouvement récent recommande le service et l'appel à la manifestation du « plan » de son dieu Lucifer sur la terre. Dans le même temps, le mouvement ancien recommande la prière et l'appel à rejoindre le royaume céleste. Le premier tend à valoriser la « déesse » ou la mère Nature, à réclamer le matriarcat. Le second est d'essence patriarcale.

Note sur les religions et l'athéisme



L'athéisme et l'agnosticisme ayant ceci de commun qu'ils ne se préoccupent

pas d'un principe créateur universel ou transcendant se ramènent finalement à des croyances matérialistes. En se référant à l'article « Servir l'Humanité ou s'en remettre à la Volonté du Père ? », ces formes de croyances sont assimilables à des religions de nature exclusivement féminine. Elles plongent en effet l'individu dans la matière tout en lui retirant toute possibilité d'effectuer le mouvement inverse. Or les tendances extrémistes représentent des déséquilibres tels qu'elles sont généralement destructrices à plus ou moins long terme et parfois à très court terme. En l'occurrence ici, on peut facilement voir dans l'athéisme et l'agnosticisme la cause fondamentale du déclin de la conscience morale et conséquemment d'un chaos social, culturel, politique et civilisationnel croissant. Que ces croyances aient été stimulées ou non elles-mêmes par l'Humanisme ne change probablement pas grand-chose aux résultats. Les destructions environnementales en sont parmi les signes les plus visibles.

L'utilité des miroirs et de l'observateur



Il semble bien que la meilleure façon de connaître quelque chose soit de l'expérimenter soi-même directement. Une connaissance qui reste livresque ou par l'intermédiaire de vidéos, pour ne citer que deux exemples d'intermédiaires, peut-elle en effet atteindre la même complétude? Peut-on connaître la sculpture sans sculpter soi-même, une émotion sans l'éprouver soi-même, la mer en restant sur la plage, une idéologie ou une religion sans s'y relier, une autre personne sans la fréquenter...? Oh! bien sûr, on peut toujours les critiquer, de l'extérieur. « La critique est aisée, mais l'art est difficile ». Si l'on n'expérimente pas soi-même ce dont il est question, cela demeure externe et superficiel. Cela est surtout bon pour engendrer des conflits. Et l'on finit souvent par critiquer les personnes elles-mêmes au lieu de chercher à connaître ou à comprendre qui elles sont, ce qu'elles disent, ce qu'elles font et ce qui les motive... Bien sûr, critiquer fait aussi partie de l'expérience humaine. Ce faisant, c'est souvent bien après que l'on réalise l'objet réel de la critique : la connaissance de soi!

Courte Note sur Greta Thunberg et sur l'Asperger

Même si l'individu Asperger peut avoir des atouts intellectuels (contrairement à un univers émotionnel et social plus limité), ceci ne l'empêche pas de pouvoir se tromper. Il peut même être particulièrement doué pour cela, d'autant plus que son honnêteté spontanée peut le rendre proportionnellement plus naïf et manipulable. Comme pour un logiciel, s'il reçoit des informations erronées ou mensongères, il aura beau les traiter de la manière la plus efficace ou la plus logique, les déductions ne pourront qu'être entachées d'erreurs ou d'illusions.

Note sur la respiration de l'Humanité

À l'image d'un individu, l'Humanité « respire ». Elle alterne des phases d'inspiration et d'expiration. En tant qu'organisme collectif, elle ne respire pas de l'air, mais de la conscience. Lors d'une phase d'inspiration, la société renaît, évolue, s'organise en formes de plus en plus complexes. Les individus et les groupes particulièrement inspirés créent des chefs-d'oeuvre dont certains peuvent franchir les siècles. Les arts fleurissent. De nouvelles ressources sont découvertes. Des réseaux de communication se tissent. Des religions naissent et d'autres sont en pleine expansion. La conscience se tourne dans toutes les directions et guide les réalisations humaines. La foi des êtres humains transcende leurs peurs...

ETs ou pas ETs?



La présence ou la visite de races intelligentes aliénigènes – humanoïdes ou non – reste officiellement non résolue et largement sujette aux spéculations les plus diverses. Et ceci restera probablement le cas tant qu'il n'y aura pas une reconnaissance universelle, dans l'éventualité où elle serait réelle.

En attendant, les hypothèses sont multiples et très variées. Elles concernent autant la nature de telles races que leurs moyens technologiques, leur degré de conscience, leurs intentions concernant la Terre et/ou l'Humanité, leur provenance, etc. Elles sont souvent reliées au phénomène Ovni qui demeure lui-même flou, mais dont l'existence semble être maintenant majoritairement admise, sachant par ailleurs qu'un consensus ou même l'unanimité autour d'une hypothèse ne rendent pas automatiquement réelle cette dernière.

L'art de se compliquer la vie

Depuis l'invention de l'agriculture, l'Humanité s'est lancée dans un processus de complexification croissante de son existence. Partant de sociétés nomades, semi-sédentaires ou rurales dispersées, elle s'est mise à construire des cités de plus en plus peuplées, jusqu'à arriver aux mégapoles modernes. Parallèlement, poussée par l'instinct de survie, puis par l'avidité, elle a créé des empires de plus en plus étendus et tente actuellement d'en réaliser un à l'échelle planétaire, le Nouvel Ordre Mondial.

NOM : qui tire les ficelles ?



Différents protagonistes des milieux alternatifs souvent assimilés à des « complotistes » par les défenseurs du Système tendent tous à identifier tels groupes ou tels individus comme meneurs principaux du Nouvel Ordre Mondial. Certains privilégient les sionistes, d'autres les jésuites, d'autres les riches, d'autres, encore, les franc-maçons, etc. En conséquence et malheureusement, ils se tirent beaucoup trop souvent mutuellement dans les pattes au lieu de s'unir et de mettre en commun le résultat de leurs découvertes. Certains d'entre eux finissent alors même par apparaître comme de faux résistants à l'oppression, ou comme des opposants contrôlés. Est-ce qu'ils le sont véritablement ? Eux seuls le savent. Cependant, s'en défendre, même haut et fort, ne suffira pas à rassurer ceux qui manifestent de sérieux

doutes quant à leurs motivations réelles.